

Un don de 16 tonnes de noix pour la Banque alimentaire



Alexandre Merlingeas

Les noix données à la Banque alimentaire par la Coop Cerno ont été conditionnées en sachets de 500 grammes. (Ph. Coop Cerno)

Touchée par la crise, la Coop Cerno a fait don de 16 tonnes de noix à la Banque alimentaire de Nouvelle-Aquitaine. Une bonne occasion pour promouvoir ce produit.

Cela permettra à 32 000 familles d'avoir de la noix dans leurs assiettes.

Dans un contexte très difficile pour le marché de la noix, les dirigeants de la Coop Cerno, à Cénac-et-Saint-Julien, ont décidé de faire don de 16 tonnes de noix coque de variété franquette, en sachets de 500 grammes, à la Banque alimentaire de Nouvelle-Aquitaine. « Elles seront ensuite distribuées dans leur réseau, explique Jean-Pierre Tuneu, directeur du groupe. Cela permettra à 32 000 familles d'avoir de la noix dans leurs assiettes alors qu'ils ne doivent pas en consommer régulièrement. »

Cette action va bénéficier d'une mise en valeur à l'occasion d'Aquitanima,

à Bordeaux, lors d'une conférence de presse le 15 mai sur le stand de la Chambre régionale d'agriculture.

« L'idée est de mettre en valeur ce partenariat », indique Fabien Joffre, président de la Coop Cerno et de l'interprofession régionale InterNoix Sud-ouest.

Livraison à Bordeaux

Cette opération est aussi l'occasion d'éduquer le consommateur. « Nous allons faire de la communication afin d'habituer les gens à manger régulièrement de la noix. C'était devenu un produit coup de cœur qu'il faudrait rendre à nouveau plus régulier dans la consommation », insiste Fabien Joffre. Cette action solidaire offre une occasion de remettre la noix au cœur de la consommation des Français.

Le chargement de 16 tonnes a été livré par la coopérative, au cours de cette semaine, à la plateforme logistique de l'association située à Bordeaux. « C'est la première fois que nous faisons un don comme celui-ci. J'ai aussi étudié la faisabilité du fait de la fiscalité et du crédit d'impôt associé aux dons, explique Jean-Pierre Tuneu. Quand il y a une crise comme celle-là, les organismes d'aides comme la Banque alimentaire nous sollicitent. Nous ne sommes pas habitués car, en principe, nous valorisons nos produits. »

La conjoncture du marché de la noix est très difficile avec des prix mondiaux en baisse, conjugués à la production de volumes records en 2022. « Nous subissons une baisse

de consommation liée à la crise économique et à celle du pouvoir d'achat. La récolte a été énorme en France et dans l'ensemble du monde. Les prix sont très concurrentiels », rappelle Jean-Pierre Tuneu.

Cibler les étudiants

Des représentants des deux grands bassins de producteurs de noix du Périgord et de Grenoble, dont Fabien Joffre, ont rencontré le ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, le 16 mars, pour faire part des difficultés de la filière. La production nationale s'élève à 50 000 t, contre 38 000 t habituellement, et il reste à vendre 16 800 t. « À la Coop Cerno, nous aurons un stock assez faible car nous avons décidé de beaucoup casser pour faire des cerneaux. La Banque alimentaire nous permet de finir de passer ce qui nous restait en stock. »

La Coop Cerno a choisi de donner à la Banque alimentaire pour son aura, notamment, mais pas seulement. « L'association cible aussi beaucoup les retraités et les étudiants. Cela nous semblait intéressant, en termes de communication. En donnant une habitude de consommation à un étudiant, il peut, ensuite, la transmettre à sa famille », remarque Fabien Joffre.

ET AILLEURS

La grande braderie solidaire qui s'est tenue du 18 au 25 mars à l'Escat, à Bergerac, a permis de récolter 23 727 euros grâce à la vente d'un stock de vêtements (25 000 pièces).

L'événement était organisé par le Département, la Communauté d'agglomération bergeracoise, les Restos du cœur, les Secours catholique et populaire en faveur d'associations qui interviennent pour le peuple ukrainien. ■